

### Introduction :

Un **espace productif**<sup>1</sup> est un lieu géographique aménagé et mis en valeur par l'Homme pour la production de richesses. On en distingue trois types : les espaces productifs agricoles, les espaces dédiés à l'industrie et ceux liés aux services.

Ces espaces ont été transformés du fait de la **mondialisation** car ces espaces se spécialisent en fonction de leurs potentialités : les littoraux et les métropoles accueillent les espaces productifs les plus performants. De nombreux acteurs interviennent, ce qui crée des formes de complémentarités et de concurrence entre ces espaces.

**Problématique** : Comment s'organisent les espaces de production dans le monde ? Quelles mutations engendre la mondialisation ?

Activité : Un exemple d'espace productif : Airbus Group (pp. 96-99)

### **I - Des espaces productifs variés et interconnectés**

#### **A. Diversité et spécialisation des espaces productifs**

Doc. p. 112 : Localiser les principaux espaces productifs mondiaux.

#### \* Variété des espaces productifs :

Les espaces de production se divisent en 3 catégories principales :

- Les espaces agricoles (secteur primaire), il s'agit des activités liées à l'agriculture, la pêche, l'exploitation forestière et minière, c'est-à-dire l'extraction des matières premières.
- Les espaces industriels (secteur secondaire) regroupent les activités qui transforment les matières premières (industrie, construction, artisanat).
- Les espaces dédiés aux activités de service (secteur tertiaire) qui regroupe les activités de service marchands (commerce, banque, transport) ou non marchand (santé, éducation, justice).

#### \* Une empreinte spatiale différenciée :

Les espaces agricoles sont les plus étendus, notamment du fait des immensités occupées par l'agriculture productiviste en Amérique du Nord ou en Europe.

Les espaces dédiés aux activités industrielles sont conséquents du fait des exploitations sidérurgiques, des exploitations d'hydrocarbure et du fait de la littoralisation de l'économie, avec la construction de zones industrialo-portuaires toujours plus vastes.

Les activités du secteur tertiaire se développent dans un contexte de mondialisation, mais occupent proportionnellement des espaces plus restreints, surtout localisés dans les métropoles, tout en étant une source importante de production de richesse.

#### \* Spécialisation des espaces productifs :

A l'échelle mondiale, on observe une spécialisation des espaces productifs :

---

<sup>1</sup> Espace productif : Ensemble d'activités de production, situé dans l'espace, qui fonctionne en système

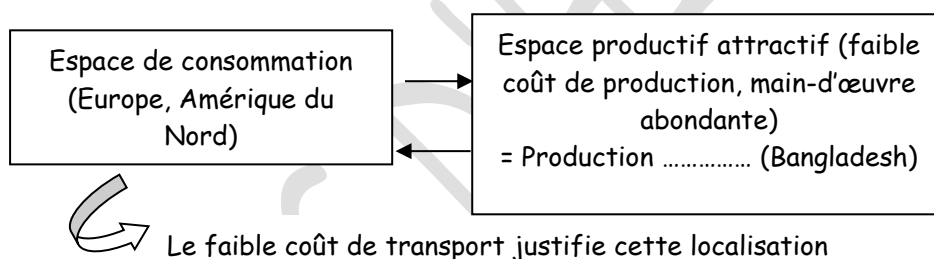
- Les unités de production industrielle sont concentrées en Chine, qualifiée d'« atelier du monde » depuis le début du XXe siècle, grâce à la présence d'une main-d'œuvre nombreuse et disciplinée.
- Une grande variété des activités de services proposés aux entreprises se concentre en Inde, qualifié de « bureau du monde », grâce à la main-d'œuvre nombreuse qui se concentre dans les métropole et grâce Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication (NTIC)
- De nombreux espaces productifs à forte valeur ajoutée dans le secteur tertiaire se développent dans le monde. Ainsi, la Silicon Valley (« vallée du silicium », le matériau à la base des puces électroniques) est l'exemple emblématique. Cet espace productif concentre des activités de hautes technologies, des universités prestigieuse, une population hautement qualifiée et un cadre de vie attractif.

La spécialisation d'une espace de productif n'est possible que par la mise en **réseau** avec d'autres espaces complémentaires pour importer la matière première, la main-d'œuvre et exporter les productions.

## B. Un accroissement des flux

### \* Des réseaux structurés :

Les espaces productifs sont connectés par des **flux** de natures diverses et d'inégale importance. Dans le cadre de la mondialisation, ces flux (de marchandises, de capitaux et d'information) explosent et créé des interdépendances entre les territoires. La localisation des espaces productifs est déterminée par l'ampleur de ces flux.



### \* Des flux croissants :

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Flux de marchandises | Flux en forte croissance mais se concentrent dans une 20 <sup>e</sup> d'Etats (concentration de $\frac{3}{4}$ du commerce mondial), créant de nœuds logistiques multimodaux puissants qui structurent le commerce mondial : Shanghai, Singapour, Rotterdam.                                                                                  |
| Flux aériens         | Flux en forte croissance mais se concentrent dans une 20 <sup>e</sup> d'aéroports, jouant un rôle de hub (nœud de correspondance et de redistribution).                                                                                                                                                                                      |
| Flux financiers      | Flux polarisés autour des pays les plus riches : 10 bourses concentrent 80 % de la capitalisation boursière mondiale, avec un flux continu rendu possible par l'informatique. Ce système est très spéculatif et génère de nombreuses crises.                                                                                                 |
| Flux de service      | Flux en forte croissance, il sont de nature diverse : informatique, transport, flux numériques entre les sièges sociaux et leurs filiales qui s'ajoutent aux services traditionnels comme les médias, le cinéma, la musique. Ces flux nécessitent la multiplication de câbles sous-marins et de data center permettant l'accès au numérique. |

## C. Des acteurs de la production concurrentiels

### \* Les Firmes Transnationales :

Les FTN sont les acteurs majeurs de la production. Elles regroupent 80 millions de salariés et génèrent les 2/3e des échanges mondiaux et 20% du PIB.

Elles sont majoritairement issues des pays des Nords (377 FTN sur les 500 premières mondiales) venant des États-Unis, de l'Europe de l'Ouest et du Japon. Les FTN des pays émergents ont une place croissante (BRICS) avec 123 entreprises dans le Top 500 et des investissements étrangers croissants (IDE par construction d'usines, rachat d'entreprises, de filiales).

Elles sont souvent issues de l'économie traditionnelle : hydrocarbures (Shell, Exxon, Total, Gazprom), agro-alimentaire (Danone, Nestlé), automobile (Toyota, Volkswagen, Tata), aéronautique (Boeing, Airbus). Mais les FTN les plus puissantes aujourd'hui sont issues de l'économie numérique (GAFAM : Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft, Huawei, Alibaba...)

Ces FTN conservent un ancrage national important pour les fonctions stratégiques (direction, recherche) et disposent d'un pouvoir d'influence très important. Elles vont s'appuyer sur leur État d'origine pour les conflits commerciaux ou les luttes pour obtenir des contrats. Elles organisent leur production en réseaux de plus en plus complexes avec des filiales et des sous-traitants comme le groupe taiwanais Foxconn qui assemble les produits Apple et Samsung en Asie. C'est la DIPP (décomposition internationale du processus de production)

### \* Les États :

Pour attirer les (Investissements Directs Étrangers) IDE des FTN, les États mettent en œuvre des politiques attractives : politique fiscale avantageuse, création de zones franches, législations environnementales et sociales peu contraignantes.

Ils vont aussi mettre en place les infrastructures nécessaires à l'accueil de FTN : aéroports, ports, autoroutes, data center, internet haut débit....

Ces territoires sont en concurrence entre eux et se distinguent par l'importance de l'innovation et de la recherche. Des espaces productifs comme Bangalore en Inde, la Silicon Wadi en Israël cherchent à concurrencer les espaces traditionnels comme la Silicon Valley qui transforme progressivement son activité de l'électronique informatique vers l'internet et l'intelligence artificielle.

### \* Les organisations internationales :

D'autres acteurs interviennent dans ces espaces productifs :

- Les associations régionales comme l'UE, le MERCOSUR ou encore les organisations internationales (Banque Mondiale, OIT) qui favorisent le libre-échange et imposent les décisions des États
- Les grands sommets entre chefs d'État (G8 ou G20) qui joue un rôle de pilotage informel de la mondialisation
- Des ONG qui cherchent à réguler les activités et les abus des FTN, à lutter contre les paradis fiscaux, à dénoncer les abus et le non-respect des règles (travail des enfants, conditions de travail)

Tr : La localisation et le fonctionnement des espaces de production sont liées à l'organisation des flux et à des logiques variées d'acteurs, ce qui induit une recomposition de ces espaces dans le cadre de la mondialisation, créant une géographie particulière des espaces de production dans le monde.

## II - Des espaces de production en recomposition

### A. La littoralisation des espaces productifs

#### \* Une littoralisation des activités :

Le littoral est une zone de contact entre la terre et la mer : c'est un espace qui joue le rôle d'interface entre en-avant pays maritime et un arrière-pays terrestre. Des littoraux sont des étendues limitées en superficie. Mais ils sont convoités, notamment en raison de la montée en puissance des flux maritimes qui font des ports les rouages majeurs du commerce international.

Cette concentration croissante des hommes et des activités économiques sur les littoraux se nomme « littoralisation ».

Les autorités publiques accentuent cette tendance en aménageant de vastes zones industrialo-portuaires (ZIP), ce qui permet aux industries d'avoir accès directement matières premières dont elles ont besoin, puis de transporter directement les produits industriels fabriqués

#### \* Les littoraux, un rôle moteur dans l'économie mondiale :

Quelques grandes façades maritimes jouent un rôle moteur dans l'économie mondiale : La Northern Range européenne, la Chine littorale, le Japon, la Mégalopolis. L'Asie de l'Est autour de la Chine devient le cœur du transport maritime mondial avec les 2/3e du trafic de conteneurs.

Le transport maritime réalise 80 % des flux de marchandises. Avec le conteneur qui permet d'avoir un transport standardisé, les porte-conteneurs sont devenus la norme et ont vu leur taille exploser (plus de 20 000 conteneurs pour les navires les plus récents). Le transport maritime est dominé par de grandes compagnies : Maersk, MSC, CMA CGM.

#### \* Un tourisme balnéaire croissant :

Les littoraux concentrent aussi les activités touristiques. En 25 ans, le nombre de touristes a été multiplié par 3, grâce au développement du transport aérien et de la hausse du niveau de vie dans les pays émergents. Dans le bassin méditerranéen, dans les Caraïbes, le tourisme de masse appuyé sur les croisières se développe toujours plus.

### B. La métropolisation des espaces productifs

#### \* Une concentration de richesse :

Les **métropoles** sont des espaces privilégiés de production de richesse. Elles concentrent un nombre croissant d'espaces productifs, ce qui contribue au retour à leur étalement et au renforcement de leurs attractivité (richesse et emplois). Elles offrent une proximité géographique fondamentale entre les différents acteurs économiques et institutionnels.

#### \* Des atouts à l'échelle mondiale :

Parmi elles, les plus puissantes, les **mégapoles** attirent des entreprises car elles offrent de nombreux atouts :

- Infrastructures de qualité (université, transport)
- Marché de consommation important regroupant des millions de consommateurs
- Centre de pouvoir politique et économique
- Réseaux de transport mondial complet qui les connecte au reste du monde
- Cadre de vie (culturel) agréable

\* Des atouts à l'échelle locale :

A l'échelle locale, on assiste à une spécialisation des quartiers et un zonage de l'économie.

Les espaces productifs sont divers :

- Les quartiers des affaires concentrent les activités de services financiers
- Les technopôles comme le Silicon Valley profitent de la présence de FTN et d'universités de niveau mondial pour regrouper les activités de recherche et développement tandis que les activités les plus polluantes sont rejetées à la périphérie.
- L'agriculture urbaine est largement menacée.

### C. Des espaces hiérarchisés

Cette production de richesse dessine une carte des puissances économiques en recomposition :

- Les centres dominants de l'économie : 5 pays concentrent 70 % de la recherche et 10 pays concentrent 70 % de la production industrielle. On trouve les puissances occidentales dans le sillage des États-Unis avec l'Allemagne, le Royaume Uni et la France auxquelles on ajoute le Japon. Ces pays conservent des atouts importants, notamment la domination de l'économie numérique, des activités de service et les dépenses de recherche et développement (innovation, création).
- Parmi ces puissances, la Chine et avec elle les autres pays qui composent ceux qu'on appelle les BRICS (Brésil, Inde, Russie, Afrique du Sud) émergent comme des puissances économiques qui concurrencent les pôles traditionnels de l'économie. La Chine a notamment bénéficié d'un essor économique sans précédent depuis les années 80 ce qui lui a permis de devenir « l'usine du monde » et la première puissance industrielle et commerciale, concurrençant les puissances économiques traditionnelles dans les secteurs de pointe (5G).
- Les périphéries intégrées regroupent les pays qui fournissent des matières premières agricoles, minérales, énergétiques. Ils ont parfois une importance stratégique en fonction de la valeur de leur matière première. Ainsi, les pays pétroliers comme l'Arabie Saoudite ou le Qatar, même s'ils cherchent à diversifier leur économie, restent très dépendant des cours des hydrocarbures. On trouve aussi les pays qui s'appuient sur une main d'œuvre bon marché pour attirer des entreprises industrielles et textiles. Ainsi, le Bangladesh est le 2e exportateur mondial pour le textile. Ces pays concentrent des emplois à faible qualification et subissent une très forte concurrence entre eux (ex : call center francophone qui quittent le Maghreb pour Madagascar). Mais les conditions de travail sont très difficiles et les salaires faibles et ces pays restent dépendant des centres de l'économie.
- Les pays en marge : ces pays cumulent les difficultés : instabilité politique, guerres civiles, crises majeures. Les investissements y sont faibles et l'économie reste très agricole. L'absence d'infrastructures et le manque de stabilité empêchent le développement d'espaces productifs mondiaux. Ce sont des PMA. Cette organisation appelée DIT (division internationale du Travail)

### III - LES SYSTEMES PRODUCTIFS FRANCAIS : ENTRE VALORISATION LOCALE ET INTEGRATION EUROPEENNE ET MONDIALE

7<sup>e</sup> puissance économique mondiale en 2024 (du point de vue du PIB), la France peut s'appuyer sur une tradition industrielle ancienne, mais l'ouverture a provoqué une concurrence forte et à une recomposition profonde de l'espace productif français qui s'est largement tertiarisé.

**Problématique** : Comment les espaces productifs français sont-ils recomposés par l'intégration européenne et la mondialisation ?

#### A) Des espaces productifs en mutation

Activité : Les espaces productifs français (pp. 146-147)

##### \* Des espaces productifs dynamiques

- Les espaces d'agriculture intensive sont particulièrement dynamiques grâce à leur insertion dans les circuits de la mondialisation (céréaliculture du Bassin Parisien, élevage de volaille en Bretagne). Ainsi, la France est un exportateur important de produits agricoles en Europe et dans le monde. Des produits à hautes valeurs ajoutées tel que le vignoble de qualité (Bordelais, Champagne, Bourgogne...) assure des débouchés économiques importants.
- Des espaces productifs industriels de pointe se développent dans l'aéronautique (Toulouse) ou l'horlogerie (Jura). Les Firmes Transnationales jouent un rôle important dans la promotion du secteur du luxe (LVMH ou L'Oréal) et dans le secteur agro-alimentaire (Danone) qui est l'un des plus puissants d'Europe. Dans le secteur automobile, les groupes automobiles français Peugeot et Renault mettent en place des alliances internationales pour conserver leur dynamisme.
- L'économie est marquée par une **tertiarisation des activités**, particulièrement dans le domaine de la finance, du service aux entreprises, des services à la personne. Paris concentre le nombre le plus grand nombre de sièges sociaux d'entreprises. Paris est également une destination phare du tourisme mondial (1<sup>ère</sup> destination touristique mondiale).

##### \* Des espaces productifs polarisés

La métropolisation se traduit par la concentration des activités productives dans les métropoles, les littoraux et les vallées fluviales, des espaces particulièrement bien reliés aux axes de communication.

- Les espaces productifs industriels se concentrent dans la vallée de la Seine de Paris au Havre et la région Rhône Alpes autour des métropoles de Lyon et de Grenoble. L'Est de la France reste un espace productif industriel dynamique. D'autres centres industriels dynamiques et plus récents se développent dans l'Ouest et le Sud. La littoralisation et le développement de grandes zones industrialo-portuaires comme Marseille-Fos/Mer ou Le Havre favorisent ces espaces.
- La littoralisation des activités concerne également les activités de service. Grâce à la présence de nombreux axes de communication se forment dans les métropoles des **technopôles** qui concentrent des entreprises fonctionnant en réseaux, ainsi que des activités de formation et de recherche. Ces espaces sont spécialisés dans un secteur économique précis et développent des réseaux d'échelle locale ou régionale.

### \* Des espaces en mutations

Les espaces productifs les moins dynamiques sont les régions touchées par la **reconversion industrielle** au Nord et l'Est de la France. La part de l'industrie dans la richesse et dans l'emploi en France est en recul depuis les années 1970, produisant 10% du PIB et employant 2.7 millions de personnes.

La désindustrialisation est le résultat :

- Des délocalisations des activités à faible valeur ajoutée, nécessitant une main-d'œuvre peu qualifiée (textile, sidérurgie, automobile)
- D'investissements insuffisants dans la recherche et le développement de secteurs industriels concurrentiels (ex : industrie automobile).
- La diminution de la main-d'œuvre avec les gains en productivité

## B. Facteurs et acteurs des espaces productifs français

### \* Des acteurs pluriels

#### L'importance des acteurs publics :

Les espaces productifs français font l'objet de politiques d'aménagement des territoires. L'État, par le biais du CGET (commissariat général à l'égalité des territoires) donne les grandes orientations de l'aménagement, favorise les pôles de reconversion, met en place des labels et des mesures fiscales permettant les investissements. Les collectivités territoriales agissent en faveur de l'aménagement d'espaces productifs en offrant les infrastructures nécessaires.

Les régions sont au cœur du développement économique dans le cadre de leur compétence et en lien avec l'Union Européenne qui propose des fonds. Ces acteurs publics ont souvent des actions complémentaires sur le même territoire.

#### Le rôle des entreprises privées :

Acteurs essentiels, les grandes FTN intégrées dans la mondialisation s'appuient sur un territoire et organisent autour d'elles des réseaux de sous-traitants, créant des espaces productifs spécifiques comme l'automobile à Sochaux Montbéliard autour du groupe Peugeot ou les gommes et les pneumatiques à Clermont Ferrand autour du groupe Michelin.

L'une des faiblesses du tissu économique français reste le manque d'entreprises de taille intermédiaire, souvent très innovantes et capable de dynamiser leur territoire. Le nombre important de PME montre la fragilité de certains espaces productifs.

### \* La mondialisation facteur essentiel

La NDIT a conduit à la spécialisation de l'appareil productif français dans le domaine de la haute technologie. Le déclin des activités industrielles localisées près des matières premières se traduit par une recomposition des espaces productifs au profit des métropoles et des littoraux.

Les pôles de haute technologie fonctionnent en réseau avec d'autres espaces productifs à l'échelle mondiale. Ils fonctionnent grâce à l'existence de nombreux réseaux matériels et immatériels.

La mondialisation se traduit par une croissance de la fréquentation touristique, dans les métropoles et le long des littoraux.

### \* Face à la mondialisation la valorisation locale

La mise en concurrence des économies à l'échelle mondiale se traduit par une concurrence entre les régions et les territoires en France. Chaque métropole tente d'attirer les entreprises et les activités en développant les services qu'elle offre et en valorisant ses atouts.

La concentration des facteurs de production obéit à des logiques de **compétitivité** (p. 152). Ainsi, les espaces productifs cherchent à se distinguer en se spécialisant des productions à haute valeur ajoutée ou par la valorisation d'un **terroir** (p. 152). De plus, dans le cadre de la transition écologique, la question de la relocalisation des activités redevient centrale, alors que le Made in France devient de plus en plus un outil de promotion et de vente.

### C. Les espaces productifs français : intégration européenne et mondiale

Activité : Les espaces productifs français : intégration européenne et mondiale (pp. 156-157)

#### \* Des espaces productifs intégrés à l'échelle européenne :

Les espaces productifs français sont particulièrement bien intégrés à l'échelle européenne :

- Les pays de l'UE représentent la moitié des échanges commerciaux de la France, notamment sur des produits de haute valeur ajoutée et de services à haut niveau
- Des projets industriels communs sont menés avec les partenaires européens (aéronautique, automobile) permettant un fonctionnement en réseau de ces espaces productifs.
- La position de la France au sein de l'UE a permis la mise en place d'espaces productifs transfrontaliers, c'est l'**intégration transfrontalière** (p. 158) qui se concrétise par la mise en place d'eurorégions et se traduisant par l'existence de flux de **travailleurs transfrontaliers** (p. 158) et de flux de capitaux.

#### \* Des espaces productifs intégrés dans la mondialisation

Hors de l'UE, les espaces productifs français échangent principalement avec des pays développés, notamment les États-Unis et le Japon, même si les pays émergents occupent une place de plus en plus importante, notamment la Chine, qui est le 2<sup>e</sup> partenaire d'importation.

À l'échelle du territoire français, Paris est un pôle de commandement mondial qui concentre des pouvoirs de commandement politique, économique, financier et culturel.

Les espaces productifs français sont particulièrement bien connectés aux réseaux de transports à l'échelle européenne (axes autoroutiers et ferroviaires) et à l'échelle mondiale, notamment grâce à l'existence de façades maritimes puissantes et de hub d'envergure mondiale.

### **CONCLUSION :**

Les espaces productifs dans le monde se concentrent dans des pôles économiques dominants, dans les pays développés et dans les pays émergents. Les FTN sont des acteurs majeurs structurant ces espaces de production, tandis que les États interviennent pour favoriser ou maintenir l'attractivité de ces territoires. Ainsi, une hiérarchie et une concurrence toujours plus forte se forme entre ces espaces.

En France, les espaces industriels productifs ont reculé au profit de l'économie de services dans le sillage de la métropolisation et de la littoralisation des activités. De nouvelles dynamiques de localisation se créent centrées sur la recherche, et dans le cadre d'une synergie des territoires autour d'acteurs publics et privés. L'un des enjeux reste assurément l'intégration de ces espaces dans l'UE, tout en conservant un ancrage local qui permet de maintenir le dynamisme des territoires.